Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies

Vol. 21, n°2 | 2017

L'histoire de la criminalité et de la justice pénale :
propositions de recherche pour le 21^e siècle

Les futurs de l'histoire criminelle en Europe : transnationalisme, globalisation, européanisation

Xavier Rousseaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chs/1900>

DOI : 10.4000/chs.1900

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 219-240

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Xavier Rousseaux, « Les futurs de l'histoire criminelle en Europe : transnationalisme, globalisation, européanisation », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 21, n°2 | 2017, mis en ligne le 19 juillet 2020, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/chs/1900> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.1900>

Les futurs de l'histoire criminelle en Europe : transnationalisme, globalisation, européanisation

Xavier Rousseaux

Reconnue comme un objet émergent depuis les années 1960, l'histoire du crime et de la justice criminelle est devenue un secteur de recherche dynamique dans le temps et l'espace européens. Les vingt ans de la revue scientifique *Crime, Histoire & Sociétés* sont l'occasion de porter le regard dans le rétroviseur, mais surtout de pointer les zones d'ombre, les questions nouvelles, les champs à défricher. Cette réflexion sans prétention veut s'interroger sur la pertinence de ce domaine pour ce que devrait être une histoire « européenne ».

QUELQUES ACQUIS DE LA RECHERCHE

En une cinquantaine d'années, le domaine de l'histoire criminelle s'est structuré parmi les historiens du Vieux Continent. Au départ d'études locales ou de monographies régionales, souvent réalisées dans le cadre de travaux universitaires, de nombreux colloques et ateliers ont multiplié les analyses thématiques. Cette visibilité croissante aboutit à la publication de manuels ou de synthèses « nationales » sur le crime et la justice, privilégiant les grands espaces nationaux de l'Ouest européen : la Grande-Bretagne¹ et surtout l'Angleterre², l'espace germanique³, la France⁴, l'Italie⁵, les pays nordiques⁶ ou les Pays-Bas du Nord⁷ et du Sud⁸. Soutenu par l'intégration de l'histoire du crime et de la justice dans les enseignements universitaires, ce processus reste cependant inégal. Bien que se multiplient les travaux accessibles dans les grandes langues de communication, pour de nombreux pays d'Europe occidentale,

¹ Kilday et Nash (2010).

² Bellamy et Tobias (1977); Tobias (1979); Sharpe (1984); Bentley (1998); Taylor (1998); Briggs *et al.* (1996); Emsley et Knafla (1996); Emsley (2011); Powell et Musson (2009); Cox (2014); Godfrey (2014).

³ Blasius (1978, 1983); Schwerhoff et Blauert (1999); Habermas et Schwerhoff (2009); Wetzell (2014); Härter (2018).

⁴ Perrot (2001); Chauvaud (2001); Farcy (2001); Chauvaud et Petit (2002); Garnot (2009); Leuwers (2010).

⁵ Dean (2010); Bellabarba (2008).

⁶ Pihlajamäky (1991); Österberg et Sogner (2000); Krogh *et al.* (2017).

⁷ Faber *et al.* (1989).

⁸ Dupont-Bouchat et Rousseaux (2001).

centrale et orientale, il n'existe pas d'histoire critique du crime et de la justice.

Les récentes encyclopédies, dictionnaires d'histoire du crime ou d'histoire générale reflètent l'élargissement des thèmes abordés⁹. D'abord fondés sur les réalités révélées par les archives des justices des temps modernes : les crimes, les criminels et les tribunaux pénaux, les travaux ont débordé en amont vers les représentations du crime sous toutes leurs formes populaires et savantes, les institutions et pratiques policières, et en aval, vers l'histoire sociale des institutions punitives et leurs populations. L'enrichissement des thématiques est également le fruit des questions posées par les travaux des spécialistes du crime contemporain, les « criminologues » et la multiplication des types de sources disponibles pour les périodes récentes (archives policières et pénitentiaires, sources audiovisuelles et matérielles, *ego documents*). Ce développement concerne également la chronologie, l'histoire criminelle s'étant déployée à partir de l'exploitation des archives judiciaires des XVI^e-XVIII^e siècles, avant de rayonner sur la période médiévale et sur les périodes plus contemporaines, XIX^e-XX^e siècles¹⁰. En retour, les questionnements et les interprétations apportées par ces travaux contemporains ont nourri les problématiques de chercheurs travaillant sur des sources plus anciennes, à l'exemple des travaux sur le maintien de l'ordre, le contrôle social, les minorités ou les enfermements au Moyen Âge¹¹ et dans les sociétés anciennes¹².

Montée en niveau d'échelle des comparaisons, enrichissement des problématiques et élargissement des temporalités ont conduit à développer un cadre minimal d'analyse d'une longue durée « européenne », parfois distincte des chronologies nationales de l'histoire européenne, et permettant d'intégrer similarités et différences, décalages et niveaux d'échelles, transferts et replis.

QUELQUES PROBLÈMES ET QUESTIONS

Néanmoins, malgré quelques travaux d'approche¹³, il n'existe pas de réelle histoire criminelle « européenne »¹⁴. Plusieurs problèmes expliquent la difficulté d'une synthèse à ce niveau.

Le premier débat concerne la définition territoriale de l'Europe et surtout son évolution au cours des temps¹⁵. Deux écueils attendent le chercheur qui souhaite s'affranchir du cadre national et d'une périodisation courte : les variations géographiques de l'Europe, et la confusion relative entre Europe et monde occidental.

L'Europe comme socle géographique est à la fois continentale et maritime,

⁹ Emsley (2002) ; Body-Gendrot *et al.* (2013), Knepper et Johansen (2016).

¹⁰ Rousseaux (1997).

¹¹ Hanawalt (1998, 2007) ; Geltner (2008) ; Meens (2014).

¹² Voir l'introduction de ce numéro pour une bibliographie complémentaire sur les mondes antiques méditerranéens.

¹³ Soman (1980) ; Gatrell *et al.* (1980) ; Knafla (1981) ; Cajani (1997) ; Rousseaux (1997), Schwerhoff (1999) ; Lappalainen et Hirvonen (1999) ; Dean (2001) ; Spierenburg *et al.* (2004) ; Emsley (2007).

¹⁴ Weisser (1982) ; Rousseaux (2013).

¹⁵ Lieberman (1999).

déterminant des pans occidental et oriental, mais son centre de gravité a évolué sur deux millénaires. Les chercheurs travaillant sur un « haut Moyen Âge », lui-même hérité de l'emprise des civilisations gréco-romaines, considèrent l'Europe à partir du bassin méditerranéen, en extension progressive vers le nord. Une première conception de l'Europe relie le bassin méditerranéen – monde grec et romain, héritage judéo-chrétien – et ses avancées vers le nord-est et l'ouest, à travers l'hellénisation et la romanisation des mondes slave et germanique.

La montée de l'Islam et la distanciation entre Orient et Occident autour de l'an mil tendent à déplacer le champ de recherche autour d'un réseau centré sur l'Occident. Le glissement vers l'ouest génère la confusion entre Europe et Occident. L'historiographie dominante met alors l'accent sur les acteurs dominant la partie occidentale de l'Europe, l'Église latine et les grandes monarchies anglaise, française, puis hispaniques ou nordiques, précurseurs de l'État moderne. Il s'agit là d'ailleurs d'une restriction historiographique privilégiant le politique et le religieux, car d'autres approches, par exemple l'histoire rurale ou urbaine restent articulées sur l'ensemble du continent européen, centre et sud compris. La prééminence des découpages politico-religieux s'explique par la commodité du cadre national et linguistique dans lequel les recherches des historiens professionnels se développent. Jusqu'à la génération d'historiens précédant la nôtre, le cadre national, avec sa « césure » majeure au tournant du XIII^e siècle. (Le renouveau de l'écrit) simplifiait la tâche. Au prix de raccords douteux ou de nuances chronologiques fortes, une histoire nationale pouvait être considérée comme « millénaire » pour certains ensembles territoriaux (France, Angleterre, Espagne, Suède, Pologne, Hongrie, Russie), mais s'avérait bien plus problématique à construire pour de nombreux États forgés au XIX^e ou au XX^e siècle (Empire Allemand, Royaume d'Italie, pays du Benelux ou d'Europe centrale et orientale, Balkans).

L'expansion européenne vers l'ouest, phénomène à la fois historique et historiographique accentue le rayonnement de l'Europe. Alors que cette expansion se fait à la fois vers l'ouest et vers l'est, puis le sud (conquête russe de la Sibérie, désagrégation de l'Empire Ottoman), c'est la marche vers l'ouest qui a été privilégiée dans le récit historique européen. Dans le champ pénal, les transferts du modèle français, anglo-britannique ou inquisitorial ont été montés en exemple de cette expansion vers les Amériques et vers l'Asie, puis vers l'Afrique, à partir de cultures issues de la façade occidentale du continent européen¹⁶.

Les histoires impériales (britannique, napoléonienne, fasciste, nazie, soviétique ou atlantiste) ont ensuite conditionné le cadre géographique de pensée, depuis 1800 jusqu'à la chute du mur de Berlin. Aujourd'hui où de nouvelles tendances géopolitiques se dessinent : délitement de la relation transatlantique, déchirement de l'Europe, montée des puissances asiatiques et soubresauts des cultures islamiques, une remise en cause de la suprématie culturelle et scientifique « occidentale » nourrit les débats de globalisation et mondialisation¹⁷. La critique des « droits de l'homme » ou de l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité et son corrélat de l'extension d'une justice pénale internationale en offre un bon exemple. S'agit-il d'un ultime avatar de la domination occidentale ou d'une progression vers une conception mondialement acceptée du crime et de sa réponse sociétale ?

¹⁶ Fisch (1984).

¹⁷ Chakrabarty (2000) ; Strath et Koskiennemi (2011).

Cette difficulté d'articuler un cadre géographique cohérent à une histoire « européenne » du crime et de la justice dans la longue durée a mis en évidence d'autres facteurs contingents. Le principal est linguistique. L'affrontement des impérialismes s'est étendu à l'affrontement des langues et des historiographies. Difficile de penser une histoire « européenne » dans le cadre des conflits entre grandes aires culturelles : anglo-saxonne, germanique, slave, latine, romane. Le succès, au moins sur le plan des cadres conceptuels, de la colonisation européenne du monde a conduit à la domination de l'anglais comme langue de l'économie, du gouvernement, de la science, et donc de l'histoire, dans ces prétentions à un discours, sinon universel, au moins mondialement partagé. Les tentatives d'histoire globale du crime demeurent superficielles ou occidentales¹⁸. Le rôle des langues dans la construction du discours historique, accentué par la domination des langues nationales, a compliqué la tâche d'une histoire européenne réellement transnationale, qui ne se limite pas à l'histoire de la construction de l'Europe politique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

QUELQUES CHANTIERS D'UNE HISTOIRE EUROPÉENNE DU CRIME ET DE LA JUSTICE

Dans ce contexte, comment construire une histoire du crime et la justice, réellement européenne, qui s'inscrive dans une approche croisant ou enchevêtrant discours, normes, pratiques et stratégies individuelles et collectives ?

Trois chantiers pourraient mobiliser les historiens du crime et de la justice dans les années à venir, autour de questions suscitées par l'historiographie, qui nous semblent dessiner une spécificité majeure de l'aire culturelle « européenne » : intégrer les contributions spécifiques de l'histoire du crime et de la justice aux histoires générales des sociétés européennes dans la longue durée ; affiner l'expérience européenne du crime et de la justice à la lumière des passés de guerre, d'occupation militaire et colonisation ; connecter l'approche historique à l'étude du crime et des réponses sociétales contemporaines.

Une histoire transnationale des sociétés européennes

Parmi les chantiers en cours se multiplient les essais d'écriture d'histoires générales de l'Europe¹⁹. Celles-ci font assez peu de place à l'histoire criminelle, soit qu'elle reste considérée comme un « déchet » de l'histoire, peu digne d'intérêt, soit qu'elle soit considérée comme un épiphénomène d'une histoire trop « nationale ». Or, comme le note Daniel Siemens²⁰, le droit comme cadre conceptuel et la justice comme ensemble de pratiques sociales sont des facteurs fondamentaux, à l'instar des religions, des idéologies, de l'économie, de la technologie, des finances ou de l'armée, dans le développement des sociétés européennes – ce qui plaide pour le rapprochement entre historiens du droit et historiens « généraux ». De plus, si l'histoire sociale est fondamentalement celle des inégalités et de leurs variations,

¹⁸ Roth (2014) ; Bryant (2015).

¹⁹ Mazower (1998) ; Bayly (2004) ; Osterhammel (2014) ; Schmale (2011).

²⁰ Siemens (2012).

droit et justice jouent un rôle fondamental dans une certaine convergence des niveaux de vie et des cadres sociaux qui caractérise encore aujourd'hui l'ordre social des sociétés européennes. Siemens souligne l'avancée de l'histoire criminelle comme élément du progressisme européen, par rapport à d'autres secteurs du droit (droit constitutionnel, droits économiques et sociaux, droit privé). Dans une histoire longue de la « cohésion » européenne, plusieurs chantiers d'histoire criminelle et judiciaire peuvent s'intégrer à une historiographie de la société européenne. La création des élites juridiques, la formation d'un cadre conceptuel commun à l'innovation sociale ou à la résolution des litiges (« ius commune ») constituent une matrice importante dans les transformations du pouvoir et contribuent à la spécificité du développement de l'État sur le continent européen²¹. Les travaux, déjà anciens, ont souligné la place du droit romain dans les différentes déclinaisons du droit. La généralisation de l'écrit dans la régulation des conflits, la construction d'un droit criminel²² et d'une production normative locale : la *Policey*²³, la torture²⁴, l'étude comparée des systèmes pénaux²⁵ ou des juridictions supérieures en Europe²⁶ ont mis en évidence l'importance du droit et du pénal dans la formation de l'Europe²⁷.

La réduction progressive et graduelle de la violence homicide est, à un autre niveau, un exemple de processus à l'échelle européenne. Sur la longue durée et dans l'espace du continent, ce phénomène a été mis en évidence dans les travaux des historiens et sociologues de la violence²⁸. Les interventions des prétendants à la souveraineté dans la gestion du pardon des crimes constituent un chantier largement développé qui mérite une approche comparée sous l'Ancien Régime²⁹. L'importance de la lutte transnationale contre les formes de criminalité collective, banditisme, piraterie ou mafias, renforce entre le XVII^e et le XIX^e siècle la légitimité des autorités publiques dans le contrôle de la violence³⁰. La modernisation des figures du crime et des réponses sociales, en termes préventifs (éducation), sécuritaires (police) et répressifs (enfermement) met en évidence le défi que représente le contrôle du crime de sociétés « bourgeoises » et le rôle pilote de l'État en formation dans l'équilibre entre contrôle social sécuritaire et défense des libertés individuelles et collectives. Enfin, le développement du « Welfare State », porté par une internationale de la « réforme sociale » est indissociable de la question criminelle³¹, telle qu'elle est vécue en Europe.

²¹ Berman (1983) ; Schulze (1992) ; Coll. (1995).

²² Langbein (1977) ; Willoweit (1999).

²³ Härter *et al.* (1996) ; Napoli (2003).

²⁴ Langbein (1974) ; Durand et Otis-Cour (2002) ; Altenhain et Willenberg (2011).

²⁵ Blauert et Schwerhoff (1993) ; Rudolph et Schnabel-Schüle (2003).

²⁶ Battenberg et Ranieri (1994) ; Wijffels et Van Rhee (2013) ; Härter (2017).

²⁷ Rousseaux et Lévy (1997).

²⁸ Lindenberg et Lüdtke (1995) ; Eisner (1998, 2003) ; Ruff (2001) ; Ylikangas *et al.* (2001) ; Spierenburg (1998, 2008) ; Carroll (2007) ; Watson (2007) ; Mucchielli et Spierenburg (2009).

²⁹ Gauvard (2010) ; Arnade et Prevenier (2015).

³⁰ Broers (2010) ; Egmond (1993) ; Rediker (1987, 2014) ; Hanna (2015).

³¹ Garland (1985) ; Melossi (2008).

L'Europe criminelle au creuset des guerres et des colonisations

Un deuxième chantier procède du rapprochement entre historiens du crime et de la justice en Europe avec les historiens du colonial et ceux des occupations et guerres mondiales³². Dans une perspective globale et connectée, les expériences de colonisation européenne et d'occupations révolutionnaires ou de guerre³³ ont constitué deux expériences fondatrices pour les sociétés européennes. La colonisation des autres continents et l'occupation militaire des sociétés européennes sont des expériences transnationales de rencontres inégales et de brutalisation, mais aussi d'échanges et de comparaison³⁴.

Ces deux expériences en miroir (l'Europe occupante et l'Europe occupée) ont profondément modifié les vécus, les perceptions et les enjeux du crime, de la justice et de l'ordre public³⁵. La confrontation entre régimes de droit commun et d'exceptionnalité, entre protections des libertés et régimes de sécurité et toutes les nuances d'accommodement et de rigueur entre dominants et dominés traverse la justice. Le rôle des polices dans la pacification des populations tant aux colonies³⁶ qu'en métropole³⁷ ou l'extension du rôle des justices spéciales ou militaires³⁸ au détriment des juridictions ordinaires s'avèrent déterminants. En contexte de conquête ou de conflit, le poids des pratiques de dénonciation³⁹ ou le durcissement des pratiques répressives sont des traits communs, marqués par la massification de la peine capitale, par des déportations ou des enfermements⁴⁰, accompagnés de pratiques d'exterminations ethniques. La confrontation croissante des populations avec les appareils répressifs met au premier plan le cumul de facteurs discriminants (intersectionnalité) comme le genre, l'âge, l'ethnicité ou le niveau socio-économique avec la répression. Cette inégalité répressive est particulièrement visible dans la gestion de la prostitution ou de la justice des mineurs⁴¹, la politisation des résistances ou le traitement de l'homicide entre colonisateurs/occupants et colonisés/occupés⁴².

Ces expériences croisées et/ou inversées de domination, d'accommodement et de répression peuvent expliquer les rapports ambigus entre l'Europe, l'État de droit et les violences de masse. Comment les nations européennes, actrices et victimes d'expériences de domination et de répression à grande échelle sont-elles devenues après-guerre les porte-flambeaux de l'État de droit sur la scène internationale⁴³ ?

³² Voir la contribution de Clive Emsley dans ce volume.

³³ Rousseaux *et al.* (1999); De Koster *et al.* (2012).

³⁴ Godfrey et Dunstall (2005).

³⁵ Piret *et al.* (2013).

³⁶ Anderson et Killingray (1991, 1992); Sinclair (2006); Martin (2012); Bat et Courtin (2012); Blanchard *et al.* (2017).

³⁷ Emsley et Weinberger (1991); Mazower (1997), Emsley (1999); Oram (2003); Blaney (2007); Majerus (2008); Campion (2011).

³⁸ Jahr (1998); Berlière *et al.* (2013); Emsley (2013).

³⁹ Gellately et Fitzpatrick (1997); Hochkamp et Ulbrich (2001).

⁴⁰ Bernault (2003); Brown (2014).

⁴¹ Tarraud (2003).

⁴² Beck (2002); Lilly (2007); Wiener (2009).

⁴³ Levene et Roberts (1999); Johnson (1999); Gellately et Kiernan (2003); Zwaan, (2005); Temon (2007);

Intégrer dans une histoire de l'Europe les processus contrastés de colonisation et d'occupation permet d'approfondir le concept de globalisation/mondialisation. Les développements récents des histoires « impériales »⁴⁴, les débats de l'histoire postcoloniale sur les influences occidentales et les instrumentalisation postcoloniales, ainsi que les réflexions comparatives sur les tensions entre État de guerre et État de droit, entre justice ordinaire et extraordinaire, permettent de sortir du cadre simplificateur de l'affrontement entre États-Nations. En outre, cette double expérience colonisatrice et martiale a contribué à « européeniser » l'expérience des nations européennes. En mettant, d'une part, fin aux chimères impériales⁴⁵ et en mesurant, d'autre part, la perversité des nationalismes sur le continent, les nations constituant l'Europe se sont découvertes, dans une approche interactionniste, davantage européennes. Le concept d'eupéanisation rend compte de cette conscience d'une spécificité « européenne », progressivement vécue et nommée par les acteurs de ces processus⁴⁶.

Vers une criminologie historique européenne

Le troisième chantier vise à articuler les travaux des historiens à ceux des sciences sociales du crime en Europe⁴⁷. Dans une perspective sociohistorique, l'Europe d'après 1945 est marquée par la construction d'ordres juridiques et judiciaires transnationaux (européen, international)⁴⁸, censés notamment répondre à une transnationalisation du crime. Ce processus intéresse les sciences sociales du crime, par nature pluridisciplinaires, lesquelles se tournent vers leurs racines et la dimension historique de ces objets (crime, police, justice, criminels, pénalités)⁴⁹. En retour, les réflexions des criminologies européennes alimentent les interrogations historiennes⁵⁰. Le succès des recherches d'histoire des criminologies européennes⁵¹ permet aux criminologues européens de poser un regard critique sur la domination d'une criminologie nord-américaine, souvent décalée par rapport aux situations européennes (typologies délinquantes, modèles policiers ou cultures du *sentencing*)⁵². En rappelant que les idées criminologiques s'enracinent dans des cultures juridiques et criminelles spécifiques, les travaux des criminologues historiens mettent en évidence le fait que, malgré leur diversité linguistique ou administrative, les pays européens présentent plus de similarité entre eux qu'avec une vision nord-américaine dominante présentée comme une science positive et universelle. Enfin, l'expérience européenne de la modernité scientifique gagne à être replacée dans une perspective globalisante, puisque les circulations des idées, des hommes et des pratiques manifestent très tôt le rôle moteur des nations européennes dans l'internationalisation des débats

Gerlach (2010); Deak *et al.* (2000).

⁴⁴ Kirkby et Coleborne (2010); Kirmse (2012).

⁴⁵ Chakrabarty (2000).

⁴⁶ Jarausch et Lindenberger (2007); Graziano et Vink (2007); Conway et Patel (2010).

⁴⁷ Fijnaut (2014).

⁴⁸ Prettenthaler-Ziegerhofer (2012).

⁴⁹ Robert et Emsley (1991).

⁵⁰ Voir les contributions de David Churchill, Randy Roth et Richard Wetzell dans ce volume.

⁵¹ Becker et Wetzell (2006); Rafter (2009a, b); Vec (2002); Renneville (2000).

⁵² Body-Gendrot *et al.* (2013).

philosophiques sur le crime, le droit ou la peine⁵³, les pratiques policières⁵⁴. Entre 1750 et 1914, l'internationale de la réforme pénitentiaire ou de la défense sociale mobilise juristes, médecins et administrateurs autour du traitement des criminels condamnés. L'internationalisation caractérise également les perceptions de nouvelles menaces transnationales, comme la traite ou le trafic des femmes, l'anarchisme politique⁵⁵, ou les trafics d'argent, d'armes et de stupéfiants⁵⁶, auxquelles répondent les développements d'une internationale policière (CICP, Interpol)⁵⁷ et des réseaux de droit international⁵⁸ ou de coopération judiciaire⁵⁹. Quant aux guerres entre nations européennes, elles mobilisent les tenants d'un droit international humanitaire⁶⁰.

Ces recherches mettent en évidence, à côté des élites traditionnelles concernées par le crime : médecins, juristes et fonctionnaires, l'émergence de professions spécifiques, comme les experts et les journalistes, qui développent leur action à travers des réseaux et des lieux d'échange internationaux⁶¹. Au croisement de ces univers professionnels, de leurs expertises et leurs réseaux, des notions comme le « crime international » (terrorisme, cybercriminalité), le « crime contre l'humanité » (génocide), de même que les réponses pénales (justice internationale, justice transitionnelle), s'inscrivent dans une double orientation transdisciplinaire et historique, largement connectée aux développements de l'histoire européenne⁶².

Ces trois orientations pour une histoire européenne du crime rendent plus aiguës encore que dans le cadre historiographique national, une réflexion sur les questions de méthode et les stratégies d'enquête.

Stratégies d'approche, niveaux d'échelles et vitesse de circulation

Élaborer une histoire globale du crime en Europe ne peut se borner à une vue aérienne, à partir des grandes théories sur la construction de l'État, les processus de civilisation ou la concentration du pouvoir. Une histoire transnationale du crime dans les cultures européennes doit s'attacher aux « *links and flows [...], the people, ideas, products, processes, and patterns that operate over, across, through, beyond, above, under or in-between polities and societies* » qui constituent une trame transnationale⁶³.

Il s'agit d'enchevêtrer des niveaux d'échelles différents, de saisir les circulations et leurs impacts à tous les niveaux de relations sociales. En schématisant, on peut dégager trois niveaux de structuration du social en interaction.

En intégrant la longue durée, l'approche macro-historique permet d'étudier les

⁵³ Cartuyvels (1996) ; Porret (2003) ; Pifferi (2013).

⁵⁴ Napoli (2003) ; Denis et Denys (2012) ; Denys (2012).

⁵⁵ Jensen (2014).

⁵⁶ Knepper (2009, 2011) ; Chaumont (2009) ; Jensen (2014) ; Shelley (2014).

⁵⁷ Jäger (2006) ; Deflem (2012).

⁵⁸ Lewis (2014).

⁵⁹ Härter (2013a).

⁶⁰ Segesser (2010).

⁶¹ Schauz Freitag (2007) ; Siemens (2007) ; Vyleta (2007).

⁶² Bloxham (2001) ; Osiel (1997) ; Elster (2004) ; Wieworka (2006) ; Crowe (2011) ; Delage et Goodrich (2013) ; Delpla *et al.* (2012) ; Priemel et Stiller (2012) ; Bryant (2015) ; Priemel (2016).

⁶³ Iriye et Saunier (2009, p. 18).

tendances lourdes à travers leurs modalités variables d'un changement généralisé. Parmi les spécificités européennes, on note la construction d'un système de poursuite judiciaire à l'échelle du continent : les Inquisitions⁶⁴ qui, mis en pratique dans les chasses aux sorcières, marquent durablement les sociétés européennes et leurs colonies entre le XV^e et le XVIII^e siècles⁶⁵. Cette matrice de persécution interroge l'histoire européenne, notamment à la lueur des politiques d'extermination de masse des régimes nazi ou soviétique.

Un peu rapidement oublié, le débat des années 1980 sur les développements de l'État moderne doit être repris, notamment dans la contribution, trop sous-estimée des justices et des pardons souverains⁶⁶ dans la construction de l'État en Europe⁶⁷. En ce début du XXI^e siècle, la conception régalienne de la justice pénale fait de celle-ci une prérogative des États nationaux. En conséquence l'évolution vers une fonction structurant des espaces transnationaux, que ce soit au niveau de l'Union européenne (27 membres), ou du conseil de l'Europe (47 membres et 6 observateurs), ou des Nations unies et de la « communauté internationale » mondiale. Mais l'État ne se résume pas à un rouage intermédiaire entre les autorités souveraines et les sociétés locales. Le débat doit prendre en compte une anthropologie de l'État, qui ne réduit pas celui-ci aux normes, aux appareils et aux grands commis, mais au contraire s'intéresse aux pratiques quotidiennes, aux stratégies de négociation entre administrés et administrateurs à l'environnement symbolique et matériel des échanges, bref à une histoire de l'État, par en bas⁶⁸. À ce titre, entre le XVI^e et le XXI^e siècles, dans des structures politiques très variées (monarchies, États composites, principautés autonomes, républiques urbaines), se sont développées en parallèle des administrations comme les chancelleries, les polices, les magistratures ou les institutions d'enfermement, animées par des acteurs en voie de professionnalisation⁶⁹ avec des avancées variables, dans la plupart des régions européennes.

L'encadrement de la violence homicide, le développement des justices répressives, comme les transformations des châtiments corporels et des enfermements pénaux dessinent une culture spécifique du contrôle social, désormais piloté par des autorités sur des territoires parfois lointains, mais impliquant des élites locales⁷⁰.

À un niveau médian, entre le global et le local, sur des terrains nationaux ou régionaux, saisis dans une durée sensible, les enquêtes comparatives donnent à voir concrètement comment des configurations sociétales complexes se structurent et évoluent dans des paysages différents⁷¹. À ce niveau d'échelle, l'insistance doit être mise sur la discussion des différences structurelles ou de rythme, des transferts d'idées et des régimes de pratiques des acteurs. Un rapide parcours des publications récentes

⁶⁴ Henningsen et Tedeschi (1986); Moore (1990); Schwerhoff (2004); Bethencourt (2009).

⁶⁵ Anheim et Ostorero (2003); Ankarloo et Henningsen (1990); Barry *et al.* (1996); Behringer (2004); Blauert (1989); Briggs (1996); Kieckhefer (1976); Levack (1987, 2013); Monter, (1976, 1990); Stokes (2011); de Waardt *et al.* (2005).

⁶⁶ Davis (1987); Kesselring (2003); Lacey (2009); Gauvard (2010); Abad (2011); Amade et Prevenier (2015).

⁶⁷ Genet (2003).

⁶⁸ Porret *et al.* (2012).

⁶⁹ Berlière *et al.* (2008).

⁷⁰ Délivré et Berger (2014).

⁷¹ Bretschneider (2007).

met en évidence une série de thématiques spécifiques qui peuvent faire l'objet de comparaisons. Il peut s'agir de phénomènes criminels comme la violence, qu'elle soit physique⁷², ou verbale⁷³; les sexualités⁷⁴; le vol et le banditisme⁷⁵. D'autres travaux s'attachent à la perception de menaces⁷⁶ comme la récidive⁷⁷ ou l'urbanisation⁷⁸. Des populations spécifiques comme les Tziganes, les vagabonds, les migrants, les prostituées, les minorités sexuelles⁷⁹, les femmes⁸⁰ ou les jeunes⁸¹ et leur traitement normatif, policier ou judiciaire suscitent l'intérêt comme les canaux de représentation des crimes comme le reportage judiciaire⁸². Par ailleurs des instances particulières de la régulation des conflits comme les gendarmeries⁸³, les justices spécialisées pour les mineurs⁸⁴ ou les juridictions militaires, ainsi que des pratiques pénales comme les châtements corporels⁸⁵, les formes de stigmatisation⁸⁶, les migrations pénales⁸⁷, ou les enfermements pénaux⁸⁸ peuvent être comparés. De même des réflexions sur les dynamiques comparées des pratiques policières entre dictatures ou entre régimes autoritaires et libéraux, sur l'enquête criminelle⁸⁹, les régimes de sécurité⁹⁰, l'extradition⁹¹ s'inscrivent dans une histoire connectée des confrontations et échanges entre gouvernants et gouvernés.

Enfin, articulé sur les niveaux macro et intermédiaire, l'apport d'analyses minutieuses micro-historiques ne doit pas être rejeté comme une vision myope de l'histoire⁹². Dans une perspective d'histoire connectée, l'étude d'un crime ou d'une société locale (village, quartier, camp ou prison) dans un temps court devient une passerelle pour comprendre les circulations entre niveaux d'action et l'intégration des enjeux transnationaux au plan local.

⁷² Johnson et Monkonnen (1996); Brown (2010); Härter (2013a).

⁷³ Cabantous (1998); Nash (2007).

⁷⁴ Tedebrandt (2000).

⁷⁵ Ortalli (1986); Egmond (1993).

⁷⁶ Champion et Rousseaux (2015).

⁷⁷ Briegel et Porret (2006); Godfrey et Cox, Farrall (2010); Allinne et Soula (2010).

⁷⁸ Zehr (1976).

⁷⁹ Rydström et Mustola (2007).

⁸⁰ Arnot et Osborne (1999); Bard *et al.* (2002); Van der Heijden (2016).

⁸¹ Lis et Soly (2001); Cox et Shore (2002); De Weirt et Rousseaux (2011).

⁸² Siemens (2007).

⁸³ Emsley (1991); Luc (2002, 2010); Luc et Houte (2016).

⁸⁴ Dupont-Bouchat et Pierre (2001); Trépanier et Rousseaux (2018).

⁸⁵ Spierenburg (1984); Zaremska (1996); van Dülmen (1990); Martshukat (2000); Geltner (2014).

⁸⁶ Rowbotham *et al.* (2013).

⁸⁷ Ekirch (1987); Morgan Rushton (2013).

⁸⁸ Ignatieff (1978); Melossi Pavarini (1981); Petit (1981); Spierenburg (1984, 1991); Morris et Rothman (1998); Bretschneider *et al.* (2011); Dikötter et Brown (2007).

⁸⁹ Sogner (1997); Farcy *et al.* (2007).

⁹⁰ Härter (2013a).

⁹¹ Härter (2011).

⁹² Guldi et Armitage (2015).

Accumuler, comparer, varier l'échelle. Les travaux d'histoire criminelle en Europe contribuent à «historiciser» et densifier des concepts comme une histoire transnationale européenne. Ils doivent rejoindre l'eupéanisation croissante du droit, de la justice et du crime, tout en rendant justice aux réinterprétations locales et aux cultures spécifiques des peuples et des États européens. Ils pourront ainsi contribuer à identifier plus finement les spécificités du rapport au crime en Europe, ainsi que les rythmes d'eupéanisation des sociétés européennes, devenues une province d'un monde globalisé⁹³.

Xavier Rousseaux

FRS-FNRS

Université catholique de Louvain

Centre d'histoire du droit et de la justice

xavier.rousseaux@uclouvain.be

BIBLIOGRAPHIE

Essais transnationaux

- Bayly, C.A. (2004) *The birth of the modern world, 1780-1914. Global connections and comparisons*, Oxford: Blackwell.
- Berman, H.J. (1983) *Law and Revolution. The Formation of the Western Legal Tradition*, Cambridge (Mass.)-London: Harvard University Press.
- Body-Gendrot, S., Kerecsi, K., Hought, M., Lévy, R. et Snacken, S. (Eds.) (2013), *Handbook of European Criminology*, London/New-York: Routledge.
- Bryant, M. (2015) *A World History of War Crimes. From Antiquity to the Present*, London: Bloomsbury.
- Chakrabarty, D. (2000) *Provincializing Europe. Postcolonial Thought and Historical Difference*, Princeton: Princeton University Press.
- Conway, M. et Patel, K.K. (Eds.) (2010) *Europeanization in the Twentieth Century: Historical Approaches*, Houndmills: Palgrave.
- Emsley, C., (2002) The History of Crime and Crime Control, in Maguire, M., Morgan, R. et Reiner, R. (Eds.). *The Oxford Handbook of Criminology* (3^e ed.), Oxford: Oxford University Press, p. 203-230.
- Fisch, J. (1984) *Die europäische Expansion und das Völkerrecht. Die Auseinandersetzungen um den Status der überseeischen Gebiete vom 15. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Stuttgart: Steiner.
- Graziano, P. et Vink, M. (Ed.) (2007) *Europeanisation: New Research Agendas*, Houndmills: Palgrave.
- Guldi, J. et Armitage, D. (2015) *The History Manifesto*, version mise à jour, Cambridge: Cambridge University Press.
- Iriye, A. et Saunier, P.-Y. (Eds.) (2009) *The Palgrave Dictionary of Transnational History*, New York: Palgrave.

⁹³ Chakrabarty (2000); Patel (2010).

- Jarausch, K. et Lindenberger, T. (Eds.) (2007) *Conflicted Memories: Europeanizing Contemporary Histories*, New York-Oxford: Berghahn.
- Kirkby, D. et Coleborne, C. (Eds.) (2010) *Law, History, Colonialism. The Reach of Empire*, Manchester: Manchester University Press.
- Kirmse, S., (Ed.) (2012) *One Law for All? Western models and local practices in (post-) imperial contexts*. Frankfurt/Main Campus: Verlag.
- Lieberman, V. (Ed.) (1999) *Beyond Binary Histories: Re-imagining Eurasia to c. 1830*, Ann Arbor: The University of Michigan Press.
- Mazower, M. (1998) *Dark Continent: Europe's Twentieth Century*, Londres: Allen Lane.
- Osterhammel, J. (2014) *The Transformation of the World: A Global History of the Nineteenth Century*, Princeton: Princeton University Press.
- Patel, K.K. (2010) Transnational History in: *European History Online* (EGO), Institute of European History (IEG), Mainz [En ligne] <http://www.ieg-ego.eu/patelk-2010-en> URN: urn:nbn:de:0159-20100921314 [consultation le 10 octobre 2017].
- Rose, J. (2010) Studying the Past: The Nature and Development of Legal History as an Academic Discipline, *The Journal of Legal History*, 31, 2, p. 101–128.
- Roth, M. (2014) *An Eye for an Eye: A Global History of Crime and Punishment*, London: Reaktion Books.
- Schmale, W. (2011) *Geschichte Europas*, Stuttgart: UTB.
- Schulze, R. (1992) European Legal History. A new Field of Research in Germany, *Journal of Legal History*, 13, p. 270-295.
- Siemens, D. (2012) New Cultural History of Law, *InterDisciplines*, 2, [En ligne] DOI:10.2390/indi-v3-i2-64 4 1 (consulté le 10 octobre 2017).
- Strath, B. et Koskeniemi, M. (2011) *Between Restoration and Revolution, National Constitutions and Global Law: an Alternative View on the European Century 1815–1914*, Concept paper:1, [En ligne] http://blogs.helsinki.fi/erere-project/files/2008/11/erere_project.pdf (consulté le 10 octobre 2017).

Essais d'histoire de la criminalité en Europe

- Cajani, L. (Ed.) (1997) *Criminalità, Giustizia penale e ordine pubblico nell'Europa moderna*, Milan: Unicopli.
- Coll. (1995) *La Giustizia nell'Alto Medioevo (secoli V-VII)*, 2 vol., Spoleto: Centro italiano di studi sull'alto Medioevo.
- Dean, T. (2001) *Crime in Medieval Europe: 1200-1550*, London: Longman.
- Emsley, C. (2007) *Crime, Police and Penal Policy, European Experiences 1750-1940*, Oxford: Oxford UP.
- Emsley, C., Knafla L. (Eds.) (1996) *Crime History and Histories of Crime. Studies in the Historiography of Crime and Criminal Justice in Modern History*, Westport, Conn.: Greenwood Press.
- Garland, D. (1985) *Punishment and Welfare: a history of penal strategies*, Aldershot: Gower.
- Gatrell, V., Lenman, B., Parker, G. (Eds.) (1980) *Crime and the law. The social history of Crime in Western Europe since 1500*, London: Europa.
- Godfrey, B., Emsley, C., Dunstall, G. (Eds.) (2003) *Comparatives histories of crime*, Cullompton: Willan.

- Habermas, R. et Schwerhoff G. (Eds.) (2009) *Verbrechen im Blick. Perspektiven der neuzeitlichen Kriminalitätsgeschichte*, Frankfurt am Main: Campus.
- Knafla, L. (Ed.) (1981) *Crime and criminal Justice in Europe and Canada*. Waterloo (Ont.), Wilfried Laurier University Press.
- Lappalainen, M. et Hirvonen, P. (Eds.) (1999) *Crime and Control in Europe from the past to the Present*, Helsinki: Hakapaino.
- Knepper, P et Johansen, A. (Eds.) (2016) *The Oxford Handbook of the History of Crime and Criminal Justice*, Oxford: Oxford University Press.
- Melossi, D. (2008) *Controlling Crime, Controlling Society. Thinking about Crime in Europe and America*, Cambridge: Polity Press.
- Moore, R.I. (1990) *The Formation of a Prosecuting Society. Power and Deviance in Western Europe (950-1250)*, Oxford: Wiley & Sons.
- Robert, P. et Emsley, C. (Eds.) (1991) *Geschichte und Sociologie des Verbrechens. History and Sociology of Crime. Histoire et sociologie du crime*, Pfaffenweiler: Centaurus.
- Rousseaux, X. (1997) Crime, Justice and Society in Medieval and Early Modern Times: Thirty Years of Crime and Criminal Justice History. A Tribute to Herman Diederiks, *Crime, Histoire & Sociétés/Crime, History & Societies*, 1, 1, p. 87-118.
- Rousseaux, X. (2013) A history of crime and criminal justice in Europe, in Body-Gendrot, S. et al. (Eds.), *Handbook of European Criminology*, London/New York: Routledge, p. 38-54.
- Rousseaux, X. (2014) Histoire du crime et de la justice criminelle en Europe, *Rechtskultur. Zeitschrift für Europäische Xavier Rechtsgeschichte*, 3, p. 1-14.
- Rousseaux, X. et Lévy R. (Eds.) (1997) *Le pénal dans tous ses États. Justice, États et sociétés en Europe (XII^e-XX^e siècle)*, Bruxelles: facultés universitaires Saint-Louis.
- Soman, A., (1980) Deviance and criminal justice in Western Europe, 1300-1800: an essay in structure, *Criminal justice History*, 1, p. 1-28.
- Schwerhoff, G. et Blauert, A. (Eds.) (1999) *Kriminalitätsgeschichte. Beiträge zur Sozial- und Kulturgeschichte der Vormoderne*, Konstanz: Universitätsverlag Konstanz.
- Spierenburg, P., Roodenburg, H., Emsley, C., Johnson, E. (Eds.) (2004) *Social Control in Europe, vol.1 – 500-1800, vol 2. – 1800-2000*, Columbus: Ohio State University Press.
- Weisser, M.R. (1982) *Crime and punishment in Early Modern Europe*, 2^e ed., Brighton: Harvester Press.

Études nationales

- Bellabarba, M. (2008) *La giustizia nell'Italia moderna*, Bari: Laterza.
- Cox, D. (2014) *Crime in England, 1688-1815*, London-New York: Routledge.
- Bentley, D. (1998) *English Criminal Justice in the Nineteenth-century*, London: Hambledon Press.
- Blasius, D. (1978) *Kriminalität und Alltag. Zur Konfliktgeschichte des Alltagslebens im 19. Jahrhundert*, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Blasius, D. (1983) *Geschichte der politischen Kriminalität in Deutschland 1800-1980. Eine Studie zu Justiz und Staatsverbrechen*, Francfort/Main: Suhrkamp.
- Blauert, A. et Schwerhoff, G. (Eds.) (1993), *Mit den Waffen der Justiz. Zur Kriminalitätsgeschichte des späten Mittelalters und der Frühen Neuzeit*, Francfort/Main: Fischer Taschenbuch.

- Briggs, J., Harrison, C., McInnes, A., Vincent, D. (1996) *Crime and Punishment in England. An introductory history*, London: UCL Press.
- Chauvaud, F. (2001) *Histoire et justice panorama de la recherche, hors-série Le temps de l'histoire Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Chauvaud, F. et Petit, J.-G. (Eds.) (2002) *L'histoire contemporaine et les usages des archives judiciaires*, Paris: Honoré Champion.
- Dean, T. (2010) *Crime and Justice in Late Medieval Italy*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Dupont-Bouchat, M.-S. et Rousseaux X. (Eds.) (2001) *Crimes, pouvoirs et sociétés, 1400-1800. Anciens Pays-Bas et Principauté de Liège*, Kortrijk-Heule: UGA.
- Emsley, C. (1996) *Crime and society in England: 1750-1900*, 2^e ed., London: Longman.
- Emsley, C. (2011) *Crime and Society in Twentieth-Century England*, London: Pearson.
- Faber, S. et al. (Eds.) (1989) *Criminaliteit in de negentiende eeuw*, Hilversum: Verloren.
- Farcy, J.-C. (2001) *L'histoire de la justice française de la Révolution à nos jours*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Garnot, B. (2009) *Histoire de la justice, France, XVI^e-XXI^e siècle*, Paris: Gallimard.
- Godfrey, B. (2014) *Crime in England, 1880-1945. The rough and the criminal, the policed and the incarcerated*, London-New-York: Routledge.
- Härter, K. (2018) *Strafrechts- und Kriminalitätsgeschichte der Frühen Neuzeit*. De Gruyter Oldenbourg: Berlin.
- Kilday, A.-M. et Nash, D. (Eds.) (2010) *Histories of Crime. Britain 1600-2000*. Houndsmills, Basingstoke: Palgrave/Macmillan.
- Krogh T., Nyholm Kallestrup, L., Bundgård Christensen, C. (2017) *Cultural Histories of Crime in Denmark, 1500 to 2000*, London/New York: Routledge.
- Leuwers, H. (2010) *La justice dans la France moderne*, Paris: Ellipses.
- Perrot, M. (2001) *Les ombres de l'histoire. Crime et châtement au XIX^e siècle*, Paris: Flammarion.
- Powell, E. et Musson A. (Eds.) (2009) *Crime, Law and Society in the Later Middle Ages*, Manchester: Manchester University Press.
- Sharpe, J. A. (1984) *Crime in Early Modern England 1550-1750*, London-New-York: Longman.
- Taylor, D. (1998) *Crime, policing and punishment in England, 1750-1914*, Houndsmills, Basingstoke: Macmillan.
- Tobias, J.J. (1979) *Crime and Police in England, 1700-1900*, Dublin, Macmillan.
- Wetzell, R. (Eds.) (2014) *Crime and Criminal Justice in Modern Germany*, Oxford/New York: Berghahn.

Études thématiques en perspective européenne, multi- ou transnationale

Perspectives en longue durée

- Briegel, F. et Porret, M. (Eds.) (2006) *Le criminel endurci. Récidive et récidivistes du Moyen Âge au XX^e siècle*, Genève: Droz.
- Cox, P. et Shore, H. (Eds.) (2002) *Becoming delinquent: British and European youth, 1650-1950*, Aldershot, Ashgate.

- Eisner, M. (2003) Long-Term Historical Trends in Violent Crime, *Crime and Justice; A Review of Research*, 30, p. 83–142.
- Johnson, E.A. et Monkkonen, E.H. (Eds.) (1996) *The Civilization of Crime. Violence in Town and Country since the Middle Ages*, Urbana-Chicago: University of Illinois Press.
- Morris, N. et Rothman, D. (Eds.) (1998) *The Oxford history of the Prison. The Practice of Punishment in Western Society*. New York-Oxford: Oxford University Press.
- Mucchielli, L. et Spierenburg, P. (Eds.) (2009) *Histoire de l'homicide en Europe. De la fin du Moyen Âge à nos jours*, Paris: La Découverte.
- Nash, D. (2007) *Blasphemy in the Christian world. A history*, Oxford: Oxford University Press.
- Porret, M., Fontana, V., Maugué, L. (Eds.) (2012) *Bois, fers et papiers de justice. Histoire matérielle du droit de punir*, Genève: Georg.
- Rowbotham, J., Muravyeva, M., Nash, D. (Eds.) (2013) *Shame, blame and Culpability. Crime and violence in the Modern State, 1600-1900*, London/New York: Routledge.
- Spierenburg, P. (Ed.) (1984) *The Emergence of Carceral Institutions prisons, galleys and lunatic asylums, 1550-1900*, Rotterdam: Erasmus Universiteit Rotterdam.
- Spierenburg, P. (1991) *The Prison Experience. Disciplinary Institutions and their Inmates in Early Modern Europe*, New Brunswick: Rutgers University Press.
- Spierenburg, P. (Ed.) (1998) *Men and Violence. Gender, Honor, and Rituals in Modern Europe and America*, Columbus: Ohio State University Press.
- Spierenburg, P. (2008) *A History of Murder. Personal Violence in Europe from the Middle Ages to the Present*, Cambridge: Polity Press.
- Watson, K.D. (Ed.) (2007) *Assaulting the Past Violence and Civilization in Historical Context*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing.
- Ylikangas, H., Petri, K., Martti, L. (Eds.) (2001) *Five Centuries of Violence in Finland and the Baltic Area*, Columbus: University of Ohio Press.

Moyen Âge et Ancien Régime

- Abad, R. (2011) *La grâce du roi. Les lettres de clémence de Grande Chancellerie au XVIII^e siècle*, Paris: Presses Universitaires Paris-Sorbonne.
- Altenhain, K. et Willenberg, N. (Eds.) (2011) *Die Geschichte Folter seit ihrer Abschaffung*, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht Unipress.
- Anheim, E. et Ostorero, M. (2003) *Le diable en Procès. Démonologie et sorcellerie à la fin du Moyen Âge*, Vincennes: Presses universitaires de Vincennes.
- Ankarloo, B. et Henningsen, G. (Eds.) (1990) *Early Modern European Witchcraft; Centres and Peripheries*, Oxford: Clarendon Press.
- Arnade, P. et Prevenier, W. (2015) *Honour and Social Trouble. Pardon Letters in the Burgundian Low Countries*, Ithaca-London: Cornell University Press.
- Barry, J., Hester, M., Roberts, G. (Eds.) (1996) *Witchcraft in Early Modern Europe: Studies in Culture and Belief*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Battenberg, F. et Ranieri, F. (Eds.) (1994) *Geschichte der Zentraljustiz in Mitteleuropa*, Weimar-Köln-Wien: Böhlau.
- Behringer, W. (2004) *Witches and Witch-hunts: A Global history*, Cambridge: Polity Press.
- Bethencourt, F. (2009) *The Inquisition. A global history (1478-1834)*, Cambridge: Cambridge University Press.

- Blauert, A. (1989) *Frühe Hexenverfolgungen; Ketzer- Zauberei- unde Hexenprozesse des 15. Jahrhunderts*. Hamburg: Junius.
- Briggs, R. (1996) *Witches and Neighbors. The social and cultural context of European Witchcraft*, New York: Viking.
- Brown, W.C. (2010) *Violence in Medieval Europe*, London: Longman.
- Cabantous, A. (1998) *Histoire du blasphème en Occident, XVI^e-XIX^e siècle*, Paris: Albin Michel.
- Carroll, S. (2007) *Cultures of Violence. Interpersonal Violence in Historical Perspective*, Houndmills: Palgrave/Macmillan.
- Davis, N.Z. (1987) *Fiction in the Archives. Pardon Tales and their Tellers in Sixteenth-Century France*, Stanford: Stanford University Press (trad. fr. 1988 *Pour sauver sa vie. Les récits de pardon au XVI^e siècle*, Paris: Seuil).
- Durand, B. et Otis-Cour, L. (Eds.) (2002) *La torture judiciaire. Approches historiques et juridiques*, Lille: Centre d'histoire judiciaire.
- Egmond, F. (1993) *Underworlds. Organized crime in the Netherlands, 1650-1800*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Gauvard, C., (2010) *De « grace especial ». Crime, État et Société en France à la fin du Moyen Âge*, 2^e ed., Paris: Publications de la Sorbonne.
- Geltner, G. (2008) *The Medieval Prison: A Social History*, Princeton: Princeton University Press.
- Geltner, G. (2014) *Flogging Others. Corporal Punishment and Cultural Identity from Antiquity to the Present*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Genet, J-P. (2003) *La genèse de l'État moderne. Culture et société politique en Angleterre*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Hanawalt, B. (Ed.) (1998) *Medieval Crime and Social Control*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Hanawalt, B. (Ed.) (2007) *Living Dangerously: On the Margins in Medieval and Early Modern Europe*, Notre Dame, University of Notre-Dame.
- Hanna, M. (2015) *Pirate Nests and the Rise of the British Empire, 1570-1740*, Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- Härter, K. (2017) *Gewalt, Landesfriedensbruch, Sekten und Revolten: Das Reichskammergericht und die öffentliche Sicherheit*, Wetzlar, Gesellschaft für Reichskammergerichtsforschung.
- Härter, K., Stolleis, M., Schilling, L. (Eds.) (1996) *Policey im Europa der Frühen Neuzeit*. Francfort am Main: Klostermann.
- Henningsen, G. et Tedeschi, J. (Eds.) (1986) *The Inquisition in Early Modern Europe. Studies on Sources and Methods*, DeKalb, Northern Illinois University Press.
- Kesselring, K. (2003) *Mercy and Authority in the Tudor State*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Kieckhefer, R. (1976) *European Witch Trials. Their Foundation in Popular and Learned Culture, 1300-1500*, Berkeley: University of California Press.
- Lacey H. (2009) *The Royal Pardon. Access to Mercy in Fourteenth-Century England*, York: York Medieval Press.
- Langbein, J. (1974) *Prosecuting Crime in the Renaissance. England, Germany, France*, Cambridge-Massachusetts: Harvard University Press.

- Langbein, J. (1977) *Torture and the Law of Proof. Europe and England in the Ancien Régime*, Chicago: University of Chicago Press.
- Levack, B.P. (1987) *The Witch-Hunt in Early Modern Europe*, London: Longman.
- Levack, B.P. (Ed.) (2013) *The Oxford Handbook of Witchcraft in Early Modern Europe and Colonial America*, Oxford: Oxford University Press.
- Lis, C. et Soly, H. (Eds.) (2001) *Tussen Dader en Slachtoffer. Jongeren en criminaliteit in historisch perspectief*, Brussels: VUBPress.
- Meens, R. (2014) *Penance in Medieval Europe. 600-1200*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Monter, W.E. (1976) *Witchcraft in France and Switzerland: The Borderlands during the Reformation*, Ithaca, New York: Cornell University Press.
- Monter W.E. (1990) *Frontiers of Heresy: The Spanish Inquisition from the Basque Lands to Sicily*, New York/Cambridge: Cambridge University Press.
- Ortalli, G. (Ed.) (1986) *Bande armate, banditi, banditismo e repressione di giustizia negli stati europei di antico regime*, Rome: Jouvence.
- Österberg, E. et Sogner, S. (Eds.) (2000) *People Meet the law: Control and conflict-handling in the courts. The Nordic countries in the post-reformation and pre-industrial period*, Lund: Lund University Press.
- Pihlajamäky, H. (Ed.) (1991) *Theatres of power. Social control and criminality in historical perspective*, s.l.
- Rediker, M. (2014) *Outlaws of the Atlantic: Sailors, Pirates, and Motley Crews in the Age of Sail*, Boston: Beacon.
- Rudolph, H. et Schnabel-Schüle, H. (2003) *Justiz=Justice=Justicia? Rahmenbedingungen von Straffjustiz im frühneuzeitlichen Europa*, Trier: Kliomedia.
- Ruff, J.R. (2001) *Violence in Early Modern Europe*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Schwerhoff, G. (2004) *Die Inquisition: Ketzerverfolgung in Mittelalter und Neuzeit*. München: Beck.
- Spierenburg, P. (1984) *The spectacle of suffering. Executions and the evolution of repression: from a preindustrial metropolis to the European experience*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Stokes, L. (2011) *Demons of Urban Reform. Early European Witch Trials and Criminal Justice, 1430-1530*, Palgrave/Macmillan.
- Van Dülmen, R. (1990) *Theatre of horror : crime and punishment in early modern Germany*, Cambridge: Polity Press.
- Waardt, H. de, Midelfort, E., Michael Schmidt, J., Lorenz, S., Bauer, D. (Eds.) (2005) *Däemonische Besessenheit: Zur interpretation eines kulturhistorischen Phänomens*, Bielefeld, Verlag für Regionalsgeschichte.
- Wijffels, A. et Van Rhee, R. (Eds.) (2013) *European Supreme Courts A Portrait through History*, Third Millenium.
- Willoweit, D. (Ed.) (1999) *Die Entstehung des öffentlichen Strafrechts. Bestandsaufnahme eines europäischen Forschungsproblems*, Köln-Weimar-Wien: Böhlau.
- Zaremska, H. (1996) *Les bannis au Moyen Âge*, Paris: Aubier.

Époque contemporaine (XVIII^e-XXI^e siècles)

- Allinne, J.-P. et Soula, M. (Eds.) (2010) *Les récidivistes. Représentations et traitements de la récidive (XIX^e-XXI^e siècle)*, Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Anderson D. et Killingray, D. (Eds.) (1991) *Policing the Empire: Government, Authority and Control, 1830-1940*, Manchester: Manchester University Press.
- Anderson, D. et Killingray, D. (Eds.) (1992) *Policing and Decolonisation: Politics, Nationalism and the Police, 1917-1965*, Manchester: Manchester University Press.
- Arnot, M.L., Osborne, C. (1999) *Gender and crime in modern Europe*, London: UCL Press.
- Bard, C., Chauvaud, F., Perrot, M., Petit J. (Eds.) (2002) *Femmes et justice pénale (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Bat, J.-P. et Courtin, N. (Eds.) (2012) *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Beck, B. (2002) *Wehrmacht und sexuelle Gewalt. Sexualverbrechen vor deutschen Militärgerichten 1939-1945*, Paderborn: Ferdinand Schöningh.
- Becker, P. et Wetzell, R. (Eds.) (2006) *Criminals and their Scientists: the History of Criminology in Comparative Perspective*, New York: Cambridge University Press.
- Berlière, J.-M., Kalifa, D., Denys, C., Milliot, V. (Dir.) (2008) *Métiers de Police. Être policier en Europe, XVIII^e-XX^e siècles*, Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Berlière, J.-M., Campion, J., Lacché, L., Rousseaux, X. (Eds.) (2013) *Justices militaires et guerres mondiales (1914-1950) Military Justice and World Wars*, Louvain-la-Neuve: Presses Universitaires de Louvain.
- Bernault, F. (Ed.) (2003) *A History of Prison and Confinement in Africa*, Portsmouth (NH): Heinemann.
- Blanchard, E., Bloembergen, M., Lauro, A. (Eds.) (2017) *Policing in Colonial Empires. Cases. Connections, Boundaries (ca 1850-1970)*, Bruxelles: Peter Lang.
- Blaney, G. (2007) *Policing Interwar Europe. Continuity, Change and Crisis (1918-1940)*, Basingstoke: Palgrave.
- Bloxham, D. (2001) *Genocide on Trial. War Crimes, Trials and the Formation of Holocaust History and Memory*, Oxford: Oxford University Press.
- Bretschneider, F. (2007) *Der Kriminelle. Deutsch-französische Perspektiven/Le criminel. Perspectives franco-allemandes*, Leipzig: Leipziger Universitätsverlag.
- Bretschneider, F., Scheutz, M., Weiss, A.S. (Eds.) (2011) *Personal und Insassen von «Totalen Institutionen» – zwischen Konfrontation und Verflechtung*, Leipzig: Leipziger Universitätsverlag.
- Broers, M. (2010) *Napoleon's Other War. Bandits, Rebels and their Pursuers in the Age of Revolutions*, Oxford: Peter Lang.
- Brown, M. (2014) *Penal Power and Colonial Rule*, Oxon-New-York: Routledge.
- Campion, J. (2011) *Les gendarmes belges, français et néerlandais à la sortie de la Seconde Guerre mondiale*, Bruxelles: André Versailles.
- Campion, J. et Rousseaux, X. (Eds.) (2015) *Policing New Risks in Modern Europe History*, Basingstoke: Palgrave-Macmillan.
- Cartuyvels, Y. (1996) *D'où vient le Code pénal? Une approche généalogique des premiers codes pénaux absolutistes au XVIII^e siècle*, Bruxelles: De Boeck-Wesmael.

- Chaumont, J.-M. (2009) *Le mythe de la traite des blanches. Enquête sur la fabrication d'un fléau*, Paris: La Découverte.
- Crowe, D.M. (Ed.) (2011) *Crimes of State Past and Present. Government-Sponsored Atrocities and International Legal Responses*, Routledge: Abingdon-New York.
- De Koster, M., Leuwers, H., Luyten, D., Rousseaux, X. (Eds.) (2012) *Justice in Wartime and Revolutions. Europe, 1795-1950. Justice en temps de guerre et révolutions. Europe, 1795-1950*, Bruxelles.
- De Weirt, X., Rousseaux, X. (Eds.) (2011) *Violences juvéniles urbaines en Europe. Histoire d'une construction sociale*. Louvain-la-Neuve: Presses Universitaires de Louvain.
- Deak, I., Gross, J., Judt, T. (Eds.) (2000) *The politics of retribution in Europe. World War II and Its Aftermath*, Princeton: Princeton University Press.
- Deflem, M. (2012) *Policing World Society: Historical Foundations of International Police Cooperation*, Oxford: Oxford University Press.
- Delage, C. et Goodrich, P. (2013) *The Scene of the Mass Crime. History, film and international Tribunals*, London/New York: Routledge.
- Délivré, E. et Berger, E. (Eds.) (2014) *Popular Justice in Europe (18th-19th centuries)*, Bologne/Berlin, il Mulino/Duncker & Humblot.
- Delpla, I., Bougarel, X., Fournel, J.-L. (Eds.) (2012) *Investigating Srebrenica. Institutions, Facts, Responsibilities*, New-York, Oxford: Berghahn.
- Denis, V. et Denys, C. (2012) *Polices d'Empires (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Denys, C. (Ed.) (2012) *Circulations policières 1750-1914*, Lille: Presses Universitaires du Septentrion.
- Dikötter, F. et Brown, I. (Eds.) (2007) *Culture of Confinement A History of the Prison in Africa, Asia, and Latin America*, Ithaca NY: Cornell University Press.
- Dupont-Bouchat, M.-S. et Pierre, E. (Eds.) (2001) *Enfance et justice au XIX^e siècle. Essais d'histoire comparée de la protection de l'enfance 1820-1914 (France, Belgique, Pays-Bas, Canada)*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Eisner, M. (1998) *Das Ende der zivilisierten Stadt, Die Auswirkungen von Modernisierung und städtischem Strukturwandel auf Gewaltdelinquenz*, Frankfurt am Main: Campus, 2^e ed.
- Ekirch, A. R. (1987) *Bound for America. The transportation of British convicts to the colonies, 1718-1775*, Oxford: Oxford University Press.
- Elster, J. (2004) *Closing the books. Transitional Justice in Historical Perspective*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Emsley, C. (1991) *Gendarmes and the State in Nineteenth-Century Europe*. Oxford: Oxford University Press.
- Emsley, C. (2013) *Soldier, Sailor, Beggarman, Thief, Crime and the British Armed Services since 1914*, Oxford: Oxford University Press.
- Emsley, C. et Weinberger, B. (Eds.) (1991) *Policing Western Europe. Politics, Professionalism and Public Order, 1850-1940*, Westport (Conn.): Greenwood Press.
- Farcy, J.-C., Kalifa D., Luc J.-N. (Eds.) (2007) *L'enquête judiciaire en Europe au XIX^e siècle*, Paris: Créaphis éditions.
- Fijnaut, C. (2014) *Criminologie en strafrechtbedeling. Een historische en transatlantische inleiding*, Antwerpen-Cambridge: Intersentia-Boom.

- Gellately, R. et Fitzpatrick, S. (Eds.) (1997) *Accusatory Practices: Denunciation in Modern European History, 1789-1989*, Chicago: Chicago University Press.
- Gellately R. et Kiernan, B. (Eds.) (2003) *The Specter of Genocide: Mass Murder in Historical Perspective*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Gerlach, C. (2010) *Extremely Violent Societies. Mass Violence in the Twentieth-Century World*, New York: Cambridge University Press.
- Godfrey, B.S. et Dunstall, G. (Eds.) (2005), *Crime and Empire 1840-1940; Criminal justice in local and global context*, Cullompton: Willan Publishing.
- Godfrey, B.S., Cox, D.J., Farrall, S.D. (Eds.) (2010) *Serious Offenders. A Historical Study of Habitual Criminals*, Oxford: Oxford University Press.
- Härter, K. (2011) Die Formierung transnationaler Strafrechtsregime. Auslieferung, Asyl und grenzübergreifende Kriminalität im Übergang von gemeinem Recht zum nationalstaatlichen Strafrecht, *Rechtsgeschichte: Zeitschrift des Max-Planck-Instituts für Europäische Rechtsgeschichte* 18, p.36-65.
- Härter, K. (2013a) Security and Cross-Border Political Crime: The Formation of Transnational Security Regimes in 18th and 19th Century Europe, *Historical Social Research, Special Issue: Security and Conspiracy in History, 16th to 21st Century*. 38, 1, p.96-106.
- Härter, K. (2013b) Violent Crimes and Retaliation in the European Criminal Justice System between the Seventeenth and Nineteenth Century, *Max Planck Institute for European Legal History Research Paper Series*, 1.
- Hobsbawm, E.J. (1981) *Bandits*, New York: Pantheon Books, ed. rev.
- Hochkamp, M. et Ulbrich C. (Eds.) (2001), *Der Staatsbürger als Spitzel. Denunziation während des 18. und 19. Jahrhunderts aus europäischer Perspektive*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag
- Ignatieff, M. (1978) *A just measure of pain: the penitentiary in the Industrial Revolution, 1750-1850*, New York: Columbia University Press.
- Jäger, J. (2006) *Verfolgung durch Verwaltung. Internationales Verbrechen und internationale Polizeikooperation (1880-1933)*, Konstanz, UVK.
- Jahr, C. (1998) *Gewöhnliche Soldaten: Desertion und Deserteure im deutschen und britischen Heer, 1914-1918*, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Jensen, R.B. (2014) *The Battle against Anarchist Terrorism. An International History, 1878-1934*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Johnson, E.A. (1999) *Nazi Terror, The Gestapo, Jews, and Ordinary Germans*, New York: Basic Book.
- Knepper, P. (2009) *The Invention of International Crime: A Global Issue in the Making, 1881-1914*, London: Palgrave.
- Knepper, P. (2011) *International Crime in the Twentieth Century: The League of Nation Era, 1919-1939*, London: Palgrave.
- Levene, M. et Roberts P. (Eds.) (1999) *The Massacre in History*, New York, Oxford: Berghahn.
- Lilly, R. (2007) *Taken by Force: Rape and American GIs in Europe During World War II*, London/New York: Palgrave.
- Lindenberger, T. et Lütke A. (Eds.) (1995) *Physische Gewalt. Studien zur Geschichte der Neuzeit*, Frankfurt am Main: Suhrkamp.

- Luc, J.-N. (Ed.) (2002) *Gendarmerie, État et société au XIX^e siècle*, Paris: Publications de la Sorbonne.
- Luc, J.-N. (Ed.) (2010) *Soldats de la loi. La gendarmerie au XX^e siècle*, Paris: Presses de l'Université Paris-Sorbonne.
- Luc, J.-N. et Houte A.-D. (Eds.) (2016) *Les Gendarmeries dans le monde de la Révolution française à nos jours*. Paris: Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.
- Majerus, B. (2008) *Occupations et logiques policières. La police bruxelloise en 1914-1918 et 1940-1945*, Bruxelles: Académie royale de Belgique.
- Martin, T. (2012) *Violence and Colonial Order: Police, Workers and Protest in the European Colonial Empires, 1918-1940*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Martschukat, J. (2000) *Inszeniertes Töten. Eine Geschichte der Todesstrafe vom 17. bis zum 19. Jahrhundert*, Köln-Weimar-Wien, Böhlau.
- Mazower, M. (Ed.) (1997) *The policing of politics in the twentieth century. Historical Perspectives*, Oxford, New York: Berghahn.
- Melossi, D. et Pavarini, M. (1981) *The prison and the factory: the origins of the penitentiary system*, London: Macmillan.
- Morgan, G. et Rushton, P. (2013) *Banishment in the Early Atlantic World. Convicts, Rebels and Slaves*, London-New Delhi-New York-Sydney: Bloomsbury.
- Napoli, P. (2003) *Naissance de la Police moderne. Pouvoirs, normes, société*, Paris: La Découverte.
- Oram, G. (Ed.) (2003) *Conflict & Legality. Policing mid-twentieth century Europe*, London: Francis Boutle Publishers.
- Osiel, M. (1997) *Mass Atrocity, Collective memory and the Law*, New Brunswick NJ: Transaction.
- Petit, J.-G. (1981) *La prison, le bagne et l'histoire*, Genève: Librairie des méridiens.
- Pifferi, M. (2013) *L'individualizzazione della pena; Difesa sociale e crisi della legalità penale tra Otto e Novecento*, Milano: Giuffrè editore.
- Piret, B., Braillon, C., Montel, L., Plasman, P.-L. (Eds.) (2013) *Droit et justice en Afrique coloniale. Traditions, productions et réformes*, Bruxelles: Université Saint-Louis.
- Porret, M. (2003) *Beccaria. Le droit de punir*, Paris: Michalon.
- Priemel, K.C. (2016) *The Betrayal. The Nuremberg Trials and German Divergence*. Oxford: Oxford University Press.
- Priemel, K., Stiller, A. (Eds.) (2012) *Reassessing the Nuremberg Military Tribunals. Transitional Justice, Trial Narratives, and Historiography*, New York/Oxford: Berghahn.
- Rafter, N. (Ed.) (2009a) *The Origins of Criminology. A Reader*. Oxon/New York: Routledge.
- Rafter, N. (2009b) *The Criminal Brain. Understanding Biological Theories of Crime*, New York: New York University Press.
- Renneville, M. (2000) *Le langage des crânes. Une histoire de la phrénologie*, Paris: Les empêcheurs de penser en rond.
- Rousseaux, X., Dupont-Bouchat, M.-S., Vael, C. (Ed.) (1999), *Révolutions et Justice pénale en Europe (1780-1830). Modèles français et traditions nationales*, Paris: L'Harmattan.
- Rydström, J., Mustola, K. (Ed.) (2007) *Homosexuality and criminal law in Scandinavia (1842-1999)*, Amsterdam: Aksant.

- Schauz, D., Freitag, S. (Ed.) (2007) *Verbrecher im Visier der Experten*, Stuttgart: Franz Steiner Verlag.
- Segesser, D. (2010) *Recht statt Rache oder Rache durch Recht? Die Ahndung von Kriegsverbrechen in der internationalen wissenschaftlichen Debatte, 1872-1945*, Paderborn: Schöningh.
- Siemens, D. (2007) *Metropole und Verbrechen. Die Gerichtsreportage in Berlin, Paris und Chicago, 1919-1933*, Stuttgart: Franz Steiner Verlag.
- Sinclair, G. (2006) *At the end of the line: Colonial policing and the imperial endgame, 1945-80*, Manchester: Manchester University Press.
- Sogner, Sølvi (red.) (1997) *Fact, fiction and forensic evidence*. Tid og Tanke 2. Skriftserie fra Historisk institutt, UiOslo.
- Tarraud, C. (2003) *La prostitution coloniale. Algérie, Tunisie, Maroc (1830-1962)*, Paris: Payot & Rivages.
- Tedebrand, L.-G. (Ed.) (2000) *Sex, state and society: comparative perspectives on the history of sexuality*, Stockholm: Almqvist & Wiksell International.
- Ternon, Y. (2007) *Guerres et génocides au XX^e siècle. Architectures de la violence de masse*, Paris: Odile Jacob.
- Trépanier, J., Rousseaux, X. (Eds.) (2018) *Youth and Justice in Western States, 1815-1950. From Punishment to Welfare*, London/New York: Palgrave.
- Vec, M. (2002) *Die Spur des Täters. Methoden der Identifikation in der Kriminalistik (1879-1933)*, Baden-Baden: Nomos Verlag.
- Vyleta, D.M. (2007) *Crime, Jews and News: Vienna 1895-1914*, New York: Berghahn.
- Wiener, M. J. (2009) *An Empire on Trial. Race, Murder, and Justice under British Rule (1870-1935)*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Wievorka, A. (Ed.) (2006) *Les Procès de Nuremberg et de Tokyo*, Bruxelles: Complexe.
- Zehr, H. (1976) *Crime and the development of modern society: patterns of criminality in nineteenth century Germany and France*, London: Croom Helm.
- Zwaan, T. (2005) *Politiek geweld. Etnisch conflict, oorlog en genocide in de twintigste eeuw*, Zutphen: NIOD/Walburg Pers.